

## **Sœur Marie de la Trinité**

(née Louisa Jaques)

(1901-1944)

(5)

Clarisse de Jérusalem.

### **Paroles de JESUS :**

**« Ce que je te demande, ce que j'attends de toi, c'est que tu agisses non en t'irritant ou en parlant, mais selon ma manière, en imitant ma vie eucharistique. »**

Prends courage. Je bénirai tellement tes efforts que beaucoup d'âmes après toi avanceront la venue de mon Règne en employant les mêmes moyens que je t'ai indiqués. »

« Regarde, est-ce que je me trouble des outrages qui m'accablent sans cesse ? Non, je répare, j'attends les âmes, j'attends qu'elles comprennent, qu'elles se repentent, qu'elles viennent à moi. »

**Une âme victime doit se conformer à ma vie eucharistique. »**

**« Vois avec quels éléments j'ai fondé mon Eglise :** quelques âmes de bonne volonté, la Grâce découlant des Sacrements (si sobrement établis), l'œuvre rédemptrice de la Croix, la Toute-Puissance de l'Esprit Saint, mon Esprit, c'est tout ! Y avait-il une organisation bien agencée ? Pas même. Cependant mon Eglise était fondée, livrée au souffle impétueux de la vie, aux initiatives des miens. Elle était fondée parce que ses racines étaient établies.

**Quand vous travaillez, vous croyez trop que les fruits dépendent des branches : ce sont les racines qu'il faut soigner. Il faut les planter en Dieu.**

Il faut des âmes de bonne volonté et sans grandes manifestations extérieures, des âmes toutes livrées à l'action de la Grâce par les Sacrements, toute livrées à l'action rédemptrice de la Croix, toutes livrées à l'invisible et puissante action du Saint Esprit, **des âmes victimes, unies à la Victime du Calvaire et de l'autel, non passivement, mais comme lui, à sa suite.** Cela suffit. Ma petite fille, as-tu compris ? »

« Toi aussi, tu es condamnée à mort, mais tu ignores le moment. Devoir mourir, c'est la grande réalité. Les ombres se dissiperont ; il ne restera plus que ce qui est. **Apprends de moi comment te préparer à la mort, et comment mourir.** »

**« Ne t'étonnes pas quand tu tombes : mais comme je l'ai fait, relève-toi. »**

« **Tu vois, j'ai tout donné,** je n'ai réservé aucun souvenir pour ma Mère, pas même ma tunique. **Laisse-toi dépouiller ;** des choses matérielles d'abord, puis de tes droits, de tes forces, de tes pensées. C'est à Dieu que tu donneras. A la mort, il ne vous restera que ce que vous lui aurez donné. »

« C'est votre cœur le sépulcre d'où je désire ressusciter. Auparavant, j'y étais comme enseveli. Maintenant j'y vis ; ne m'y laisse pas seul. **Fais-moi vivre en toute ta vie, pour que je puisse me manifester par toi. »**

